

COLÈRE

texte de Alison Cosson
mise en scène Mara Bijeljac



**DISORDERS
CIE**

COLÈRE

spectacle en collèges et lycées

texte de **Alison Cosson** | mise en scène **Mara Bijeljac**

avec **Julie Le Lagadec**, **Yann Yvon Pennec**, **Diane Villanueva**

Création sonore **Harold Kabalo** | Création lumière **Arthur Petit**

Costumes **Elisabeth Cerquiera**

Régie en tournée **Arthur Petit / Edouard Liotard**

Production : Cie DISORDERS

Avec le soutien : De la SACD et de la MPAA

Partenaire : Théâtre de l'Union CDN du Limousin

Diffusion et montage de projets

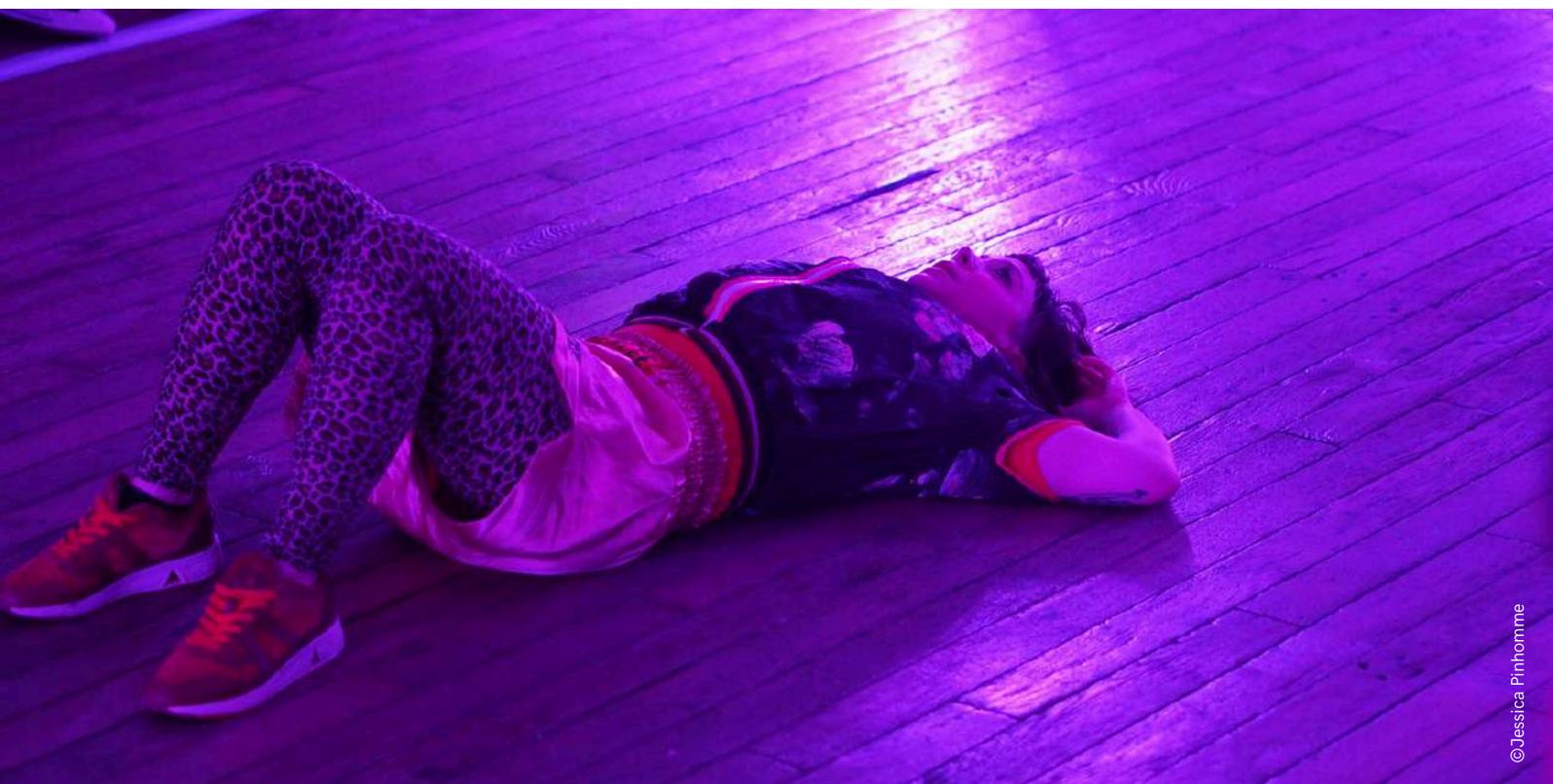
**5ème Saison - Opérateur culturel & artistique de territoire
dans le cadre de (Dé)Tournées**

« Maintenant on pourrait presque enseigner aux enfants des écoles comment la planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur.

On leur dirait qu'on a découvert des feux, des brasiers, des fusions, que l'homme avait allumés et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça, qu'il y avait des sortes d'incendies qu'on ne pouvait plus arrêter du tout.

Le capitalisme a fait son choix : plutôt ça que de perdre son règne. »

Marguerite Duras





L'HISTOIRE

Une fable sur l'adolescence

Jo et Cam sont amies à la vie, à la mort, comme les deux doigts d'une main. Elles ont 15 ans, elles partagent un goût pour la boxe, les punchline bien senties, et les grandes histoires de Nana, la grand-mère féministe de Jo.

Mais Jo et Cam sont aussi lycéennes, et quand on a 15 ans et qu'on est lycéenne, il est temps de décider ce qu'on va faire de soi pour les 50 ans à venir. Pour l'avenir ?

Alors comment faire quand partout dans les médias, ce qu'on nous promet ressemble plutôt à l'apocalypse ? Comment faire quand la peur devient si forte, que c'est la colère qui veut sortir ? Et comment se faire entendre quand autour, tout le monde semble fermer les yeux sur un monde qui brûle ?

Construite comme un puzzle, *Colère* cherche, au travers de cette fable drôle et onirique à interroger les mécanismes de la colère et les possibilités de la lutte, sa transmission, son universalité et sa nécessité.

Mais *Colère* est aussi une fable sur l'adolescence, ce moment de bascule où le monde apparaît dans sa beauté, son déséquilibre, son injustice et son absurdité. Une fable sur le passage à l'âge adulte, sur la puissance de l'adolescence, sa force et sa fragilité et ce qu'on ne devrait pas oublier de ce moment de soulèvement qu'est l'adolescence.

Une fable sur la transmission des luttes et l'espoir.



NOTE D'INTENTION

Mara Bijeljac

COLÈRE est une tentative de réconciliation pour envisager l'avenir. Un espace collectif pour exprimer la colère et transformer la peur.

Je voulais interroger ce que l'on fait de notre colère, de notre révolte et de notre impuissance à l'âge adolescent face à l'effondrement du monde, à l'urgence climatique. Ce que l'on fait de la réalité du monde qui nous explose à la figure comme si d'un coup, d'un seul, l'insouciance et l'enfance était déjà loin.

L'adolescence me semble être ce moment si particulier où le monde nous apparaît dans toute sa violence et nous percute de plein fouet. Comme pour nous forcer à prendre notre place dans le monde des grands. Mais à ce moment-là on n'a ni les outils de langage, ni de comportements, ni le recul.

Je voulais parler de cette zone trouble qu'est le passage à l'âge adulte, ce moment où on est pas tout à fait mature pour contrôler nos émotions, ce que l'on ressent, ce que l'on pense. Ce moment où la société peut nous paraître hostile ou absurde avec ses règles, ses lois et ses consensus. Un âge où l'on vit les choses par intuitions, pulsions, sans demi-mesure, sans point de recul. Je veux mettre à l'honneur la puissance de l'adolescence avec son humour, sa force et sa fantaisie.

Dans un contexte où il est devenu urgent de vivre, urgent de réagir, comment s'exprimer quand ça brûle dedans, quand la colère est si grande que son expression en devient violente ? Est-ce que la violence est acceptable lorsque la colère est juste ? Comment fait-on pour être dans la pulsion de Vie alors que tout ce qu'on nous annonce pour les années à venir est incertain ? Dans un monde où la jeunesse n'est pas entendue, où l'éco-anxiété devient très présente que proposons-nous ?



©Jessica Pinhomme

CAM. Nous on va s'faire un monde beau

*JO. Ouais Cam. Un monde qui claque,
qu'envoie du lourd, du magnifique.
Un monde rien que pour toi et moi. Et où
y'aura pas d'place pour les fourrures bro' !*



©Jessica Pinhomme



LA COLÈRE

La colère concerne le corps et l'esprit, l'imaginaire, l'inconscient et la conscience individuelle et sociale, les outils, le langage, la justice, le conflit. Elle redonne corps au corps. Cri au cri. Avant les mots, par le corps, elle peut trouver le chemin du désir d'étonnement, de parole. Elle peut transformer la raison asséchée en pensée passionnée. Avant les mots, par le corps, elle exprime un désir matériel de vie, de justice.

Le plus souvent, une expérience d'injustice couverte par l'hypocrisie, le mensonge, la manipulation de la raison déclenchent la colère, la furie.

La colère recherche aveugle de liberté, de justice, est un mouvement de survie pour retrouver la vie pleine. (...)

Elle concerne l'individu, la société. On ne se met pas en colère tout seul devant sa glace. Isolée dans l'explosion ou l'implosion du corps, elle conduit à l'impuissance et au désespoir. La colère a besoin de la liberté et de la pluralité. (...)

Pour prendre sens, être un exercice de liberté et de pluralité, la colère a besoin d'être transformée politiquement et philosophiquement. Elle a besoin du courage pour que soit pris le risque d'être manifestée, élaborée, transformée, partagée.

Marie-Claire Caloz-Tschopp

professeure de philosophie et théorie politique

Colère, courage, création politique : La colère, une passion politique ?

ÉCRITURE

Alison Cosson

Ecrire sur la colère c'était écrire sur son expression, ses mécanismes, ses origines, mais aussi sur la perception sociale que nous en avons. L'écart entre une injonction à exprimer nos émotions dans une société qui se voudrait portée sur le développement de soi et notre incapacité à recevoir la colère quand elle s'exprime dans sa radicalité. Brute et sans filtre.

C'est ce qui m'a portée dans ce projet. Il prenait forme à l'endroit de l'émotion brute. Et les émotions brutes appelaient une langue brute. Radicale. Totale. Travaillant régulièrement avec des élèves, j'ai eu l'occasion d'entendre ce qu'ils avaient à dire de leur colère, poser des questions et accueillir cette parole. Ce qui ressortait - presque toujours - c'était cette « apocalypse promise », l'effondrement du monde pour lequel on les avait élevé.es et l'absurdité de devoir penser une orientation quand celle qu'on leur donnait portait le nom de catastrophes terrifiantes. La mise en doute de son avenir. C'est là que la révolte contemporaine pouvait prendre forme.

C'est le point de départ de la pièce : l'écart entre un système scolaire en prise avec des réalités d'orientation et de construction du futur, et une jeunesse consciente des limites de celui-ci.

J'ai choisi de structurer cette pièce autour d'un conseil de discipline, celui de Jo. Cette dramaturgie à rebours me semblait la plus à même de traduire une montée en puissance de l'expression de la colère des deux ados. Elle permettait de revenir sur les mécanismes qui mènent à l'escalade de la violence et à l'action de trop. Je pouvais, ainsi, mettre au centre de la pièce des scènes dont l'écrin serait l'espace du lycée et son organisation. Elle permettait aussi d'interroger l'accueil de la parole par les différents adultes référents qui entourent ce passage à l'âge adulte (entourage, profs, cpe...), ses ratés, ses mauvais timings mais aussi sa nécessité.

En parallèle de cette vie lycéenne, la relation entre Jo et sa grand-mère fonctionne comme un contre-point. Nana, réfugiée espagnole et militante féministe devient un extérieur rassurant, sans jugement, où la lutte se transmet comme un héritage et la colère une histoire de mythologie familiale.

Mais écrire sur la colère, c'est aussi penser une dramaturgie à vif, dans laquelle les scènes, les mots s'enchaînent et déroulent jusqu'au débordement. C'est ainsi que j'ai pensé l'écriture de *Colère*, à l'endroit de la parole (ayant en tête que l'onirique viendrait du plateau).

Cette parole adolescente est rythmée par la complicité du duo de Cam et Jo. Parce qu'elles se connaissent et s'éprouvent au quotidien, elles sont presque en capacité de finir les phrases de l'autre, leurs paroles se superposent se complètent même quand elles ne sont pas d'accord. Cette parole, à vif, faites d'émissions et de détournements, elle les met en action et les embarque, elle devient presque le moteur de la lutte. Comme si, face aux mots qui disent l'effondrement, il y avait urgence à parler.

Il y a dans ce duo un travail qui relèverait presque d'une forme de choralité, une fusion qui apparaît d'autant plus que, quand Jo se retrouve seule devant le proviseur et un conseil de discipline dont elle est le centre, elle n'a comme plus de mots.

De même avec Nana, un langage singulier opère. La vraie relation entre elles s'établit dans les silences et dans l'affection qui en ressort. Il y a entre elles les mots que l'on transmet, qui passent d'une langue à une autre, de l'espagnol au français. Nana est celle qui nomme les mots qui excluent, ou qui réparent au contraire. Elle transmet le vocabulaire. Entre elles, la parole devient une possibilité d'être au monde et de trouver sa place.





EXTRAIT

NANA. Raconte à Nana ce qui va pas.

JO. Ça va pas aller. Ça va pas aller et moi j'ai peur. Dehors on a mis la terre sur deux mille volts et on sait même pas par quel bout ça va brûler. Et moi j'fais quoi ? Quand tout se cassera la gueule quand tout sera foutu quand y aura plus d'après. Plus rien. J'ai tellement peur qu'on dirait qu'ça m'fait dégoupiller/

NANA. Je sais.

JO. Mais tu peux pas comprendre parce que quand ça arrivera toi tu seras même plus là.

NANA. Jo.

JO. Toi tu sais même pas c'que c'est d'avoir peur. Vous vous avez tout eu et nous on n'a plus rien.

NANA. Ne sois pas injuste.

JO. Toi tu as tout eu mieux.

NANA. Mieux ?

JO. Je sais pas.

NANA. Le fascisme c'était pas vraiment mieux.

JO. Ouais. Bah au moins tu pouvais espérer.

NANA. Mais l'espoir c'était pas gagné, ma chérie. L'espoir il fallait le créer.

JO. Mais toi au moins tu pouvais partir quelque part.

NANA. L'espoir, tu sais, il arrive quand y en a plus.



ESPACE électro cardiogramme

J'avais la volonté de créer un spectacle qui jouerait en milieu scolaire, que l'école agisse comme un miroir de la société, une mise en abîme à l'échelle d'un l'établissement, à l'échelle d'une classe.

Le lieu de la représentation est le lieu de la fiction.

J'imagine un rapport au public immersif pour que les spectateur.ice.s soient vraiment au centre du dispositif. Au cœur même de la fabrication de l'histoire.

L'Espace restera abstrait mais évoquera un ring, une zone de combat, un espace où les corps s'engagent totalement et où la parole fusent comme des uppercut.

La fiction s'articule autour de deux temporalités. Le conseil de discipline où l'on comprend que Jo et Cam vont être renvoyées. Et toutes les aventures antérieures qui les ont menées à ce conseil de discipline. Une narration en aller-retour entre le présent et le passé pour tenter de comprendre l'escalade qui a mené à ce conseil. Le public peut ainsi être pris à partie par Jo et Cam comme des camarades/complices de classes ou par le Proviseur pendant le conseil de discipline comme des témoins ou des membres de celui-ci.

Ça m'intéresse que les spectateur.ice.s soient actif.ve.s., qu'ils puissent être totalement avec Jo et Cam dans le présent d'une action spontanée et l'instant d'après devoir prendre le recul sur cette même action, les conséquences qu'elle a eues.

Non pas pour questionner une sorte de morale, mais au contraire plutôt pour ouvrir un espace de pensée sur les outils que l'on a ou non pour s'exprimer, les possibilités de se faire entendre. Est ce que la fin justifie les moyens,? Où se situe notre responsabilité citoyenne par rapport aux autres et à nous même? à quel moment on va trop loin ?



ALLER PLUS LOIN autour du spectacle

Chaque représentation de *COLÈRE* est suivie d'une **rencontre** avec l'équipe artistique du spectacle. Pour réagir "à chaud" à la représentation, discuter des thématiques et répondre à toutes les questions que pourraient avoir les élèves.

Le spectacle peut-être précédé par des **ateliers** de préparation de 2h pendant lesquels un.e membre de l'équipe présente le projet puis propose des jeux théâtraux autour de la voix, du corps et de la relation aux partenaires. Selon le planning du spectacle, ils peuvent être organisés la semaine précédente ou quelques jours avant.

Le spectacle peut être imaginé dans le cadre d'un **temps fort** d'une ou deux semaines au sein de l'établissement avec 16 à 18 classes de différents niveaux et, selon les souhaits, une semaine d'ateliers préalables.

- 1 atelier de 2h par classe la semaine précédant les représentations
- 8 à 10 représentations sur 1 semaine (2 classes par représentations)

Quelques **thématiques** dans lesquelles le projet peut s'inscrire :

- Le passage à l'âge adulte
- L'écologie, l'éco-anxiété, l'éco-féminisme
- L'engagement citoyen
- La liberté individuelle
- La fiction pour interroger le réel



©Danica Bijeljic



©Isabelle Girard



©Jessica Pinhomme

DISORDERS

La Compagnie Disorders est une compagnie de spectacle vivant créée en 2020, composée de Mara Bijeljic metteure en scène/direction artistique, Diane Villanueva chanteuse/interprète et Alison Cosson autrice/dramaturge.

Dans ses différents projets la compagnie recherche aux travers de formes pluridisciplinaires (corps, chant, écriture) à construire de nouveaux récits émancipateurs. La compagnie affirme sa volonté de mettre au cœur de ses projets des écritures contemporaines et travaille avec des auteur.e.s vivant.e.s à qui elle passe des commandes d'écritures en fonction des projets et des collaborations. Son projet de création EXIT [Toute sortie est définitive] est produit par le Théâtre de L'Union CDN du Limousin.



MARA BIJELJAC

comédienne et metteuse en scène

Elle se forme au jeu d'acteur à l'École Le Magasin et Claude Matthieu, en parallèle elle rencontre la compagnie LA RUMEUR dirigé par Patrice Bigel avec laquelle elle collabore et participe aux créations théâtrales mêlant danse, théâtre et vidéo, autour d'œuvres classiques et contemporaines durant de nombreuses années.

Elle s'engage dans la transmission très tôt et travaille avec différents publics à la création de formes théâtrales et de spectacle. Convaincue que la transmission est essentielle au travail de l'artiste, mais aussi à l'épanouissement des individus au sein d'une même société.

Elle intègre le DEUG DOEN GROUP en 2014 et entame une fidèle collaboration avec Aurélie Van Den Daele en collaboration artistique et également en tant que comédienne.

Elle travaille avec Fatima Soualhia-Manet autour du livre *Trop de peine, femmes en prisons* de Jane Evelyn Atwood et aussi Hakim Bah autour d'une performance sur les violences policières *Pourvu que la Mastication ne soit pas longue*, présenté au festival Vive le Sujet à Avignon 2021.

Elle fonde la Cie Disorders avec Diane Villanueva et porte son premier projet de création *EXIT [Toute sortie est définitive]* une revue techno sur la disparition. *EXIT* est produit par le Théâtre de L'Union CDN du Limousin.



ALISON COSSON

autrice-dramaturge

Diplômée de l'ENSATT en 2014 (formation écriture dramatique), Alison Cosson est autrice- dramaturge. En tant qu'autrice, elle travaille principalement en collaboration avec des compagnies professionnelles sur des textes en écriture au plateau ou sur des adaptations et réécritures, toujours dans une volonté d'approfondir avec onirisme ses questionnements liés au corps social et sa dimension politique.

En 2013, elle participe, en tant que dramaturge, aux spectacles Indécences de F. Vercruyssenn et Vers quoi je cours de J.Guichard. De 2011 à 2016, elle collabore avec P. Bigel metteur en scène/chorégraphe à l'écriture de *Au Bord de la Route*, *Deadline*, et *Déjà la fin*, créés à l'Usine Hollander. Elle travaille également avec Le Printemps du machiniste autour de *Péritonite* en 2018 et *Entièrement Peuplée* (2019-2021).

En 2018, elle collabore pour la première fois avec Louise Vignaud et la Compagnie La Résolue pour l'adaptation et l'écriture de *Rebibbia* (TNP Villeurbane, La Tempête, Domaine d'O à Montpellier, Le Vellein...) Collaboration qui se poursuit en 2021 avec l'écriture du *Crépuscule des Singes* d'après les vies et oeuvres de Molière et Boulgakov (Théâtre du Vieux Colombiers, juin 2022). et d'un livret parlé pour *Zaïde* de Mozart (opéra de Rennes 2023).

Ses textes participent à plusieurs festivals d'écriture contemporaine, La Mousson d'hiver, le Festival Ado, En Acte(s) et le Jamais lu à Montréal. En 2017, elle crée le projet *Versus/Passage* un parcours immersif, en collaboration avec l'architecte R. Carril et grâce au soutien de Création en Cours, puis *CABINES#* en 2021, dispositif de théâtre performatif, joué à Paris. Ses pièces *Mets tes mains sur la table*, *Nuit Béton* et *MONA* sont publiées par les Editions en Acte(s). En 2023, elle est lauréate du "Concours d'écriture pour le théâtre" de la Fondation Johnny Aubert-Tournier-Maisons Mainou.



DIANE VILLANUEVA comédienne, chanteuse, musicienne et performeuse

Elle démarre sa formation au Conservatoire en danse classique et au chœur Nadia Boulanger, puis elle intègre la maîtrise du CNR de Paris. En 2000, elle décide de se diriger vers une formation plus complète et étudie le théâtre, la danse et le chant au Centre des Arts Vivants. En 2004, elle fait la connaissance de Leela Petronio (STOMP) et intègre sa compagnie Hip Tap Project avec laquelle elle participe à plusieurs créations : Cirque du soleil, Stomp, Tapage Nocturne (festival et résidence à la Villette, Festival des villes des musiques du monde...), Sem'elles (résidence et création à la maison des Métallos et divers festivals en France). En parallèle, Diane travaille avec de nombreux artistes, comme la chanteuse Camille et son bras droit Majiker sur la tournée 2008, Koto Brawa (chanteur Burkinabé) en 2010, Zaza Fournier pour le spectacle Le Déluge en 2017...

En 2011, elle rencontre ses deux nouveaux collaborateurs avec lesquels ils montent le groupe d'électro-hip hop Squid and The Stereo (divers concerts à Paris et en France). En 2017 elle fonde son groupe de chanson française-techno : ÜGHETT. Elle écrit les textes et compose avec ses bras-droits. Le ton est donné : un écrin cabaret aux accents Montmartrois, avec gouaille et excentricité.

Depuis de nombreuses années, Diane s'engage dans l'échange et la transmission autour d'une pratique pluridisciplinaire auprès de divers publics amateurs (école, collège, personnes du territoire, centre pénitentiaire, hôpital de jour, maisons de retraite...). La rencontre de ces publics est à chaque fois une nouvelle aventure enrichissante artistiquement et humainement.



Julie LE LAGADEC comédienne

Après une formation intensive de comédienne au Studio Alain de Bock (Paris 5ème) et l'obtention d'un licence en Arts du spectacle - option théâtre à la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, elle complète sa formation en suivant des cours de commedia dell Arte sous la direction de Jean-Hervé Appéré et des cours de facture de masque à Paris-atelier sous la direction de Thierry François.

Au sein du Deug Doen Group, avec qui elle travaille depuis 13 ans, elle a joué Top Girls de Caryl Churchill, Dans les veines ralenties de Elsa Granat, dans La pluie d'été de M. Duras, l'Absence de guerre de David Hare et Angels in America de T. Kushner. Sous la direction d'Aurélien Van Den Deale, elle participe activement au travail de cette compagnie depuis sa création : comme interprète, collaboratrice artistique et dans la direction d'atelier théâtre en milieu scolaire. Depuis 20 ans, elle travaille avec Marc Favier pour le Favier Théâtre. C'est avec cette compagnie qu'elle a commencé son travail de comédienne. Aujourd'hui, elle joue, assiste à la mise-en-scène, crée des spectacles pour les collèges et lycées et dirige des ateliers pour des comédiens amateurs.

Elle travaille avec la compagnie du Théâtre Perché, sous la direction artistique d'Aurore Erguy depuis 10 ans. Elle a joué dans Maestria de Sidney Ali Mehelleb, dans Get Happy, de Damien Macdonald. Depuis 2022, elle co-dirige le Festival La Grande Balade, festival itinérant dans le Perche.



YANN YVON PENNEC

comédien , créateur lumière et régisseur

Il se retrouve relativement jeune à être le régisseur général d'une petite salle parisienne, le Lavoisier Moderne. C'est là qu'il apprend au contact des différentes compagnies de danse, de théâtre, de concerts à éclairer l'espace scénique et à s'interroger sur l'écriture lumineuse et l'émotion qu'elle peut transmettre.

Il se forme auprès de grands éclairagistes, comme Philippe Gladieu, Jacques Rouveyrollis, Stéphane Laisné. Il travaille avec la compagnie Disorders et fait la création lumière de *EXIT [Toute sortie est définitive]* mis en scène par Mara Bijeljac une production du Théâtre de L'union CDN du Limousin. Il participe au projet *COLERE* en tant que comédien et régisseur.

Par ailleurs il fait partie d'un Cabaret Rock avec le groupe de musique *La Caravane Passe*, dans lequel il joue et est créateur lumière. *Le Vrai-Faux mariage* spectacle qui tourne depuis plus de quinze ans en festival, au cabaret sauvage notamment.



5ème Saison

opérateur culturel et artistique de territoire

5ème Saison, structure co-dirigée par Jessica Pinhomme et Alexia Gourinal conçoit, développe et accompagne des projets artistiques et/ou culturels, soit dont elle est à l'initiative, soit avec des artistes qu'elle souhaite accompagner, comme c'est le cas pour Mara Bijeljac et la compagnie DISORDERS.

Dans la philosophie chinoise la 5e Saison est celle qui fait le lien entre les autres, celle qui est en état de transformation permanente, celle qui fait advenir, celle qui, à la marge, permet à la fois de voir l'ensemble et ce qui est invisible, celle qui prend le temps sans jamais cesser d'être en mouvement... 5ème Saison emprunte son nom à cette jolie définition parce qu'elle a l'ambition de faire lien entre les artistes, les lieux et les publics, de permettre le luxe du pas de côté, de faire bouger les lignes, les marges, les possibles...

Parmi les projets imaginés : *ACT-E* (Agitations Créatives en Territoires d'Expressions) pour les lycéens, *TR.I.P* (Troupe Itinérante Pluridisciplinaire), projet renouvelé chaque année avec 40 comédien.ne.s amateur.e.s, *Regarde-moi et je te raconte*, projet mêlant des collégiens, lycéens et résidents d'Ehapd, *Cendrillon ou l'éloge de l'étrangeté* en Hôpital.

Parmi les compagnies associées : Tout un Ciel / Elsa Granat, Théâtre sur Paroles / François Rancillac, (S)-Vrai / Jana Klein et Stéphane Schoukroun.

5esaison.net

5 SAISON

ACCUEILLIR LE SPECTACLE EN COLLÈGE OU LYCÉE

Durée du spectacle : 1h15 + Rencontre (prévoir 2h)

Le spectacle se joue 2 fois dans la journée, avec un un battement de 2h minimum entre 2 représentations

Âge : de la 5e à la Terminale

Nb de spectateurs : 2 classes par représentation

Maximum de 70 élèves selon la salle mise à disposition.

Salle : de plain-pied / superficie minimum de 10mx13m

Grande salle de classe, salle de réunion, salle des fêtes de proximité...

Montage : 3h la veille ou le matin de la 1ère représentation

Démontage : 2h après la dernière représentation

Décor : Nécessité d'un espace de livraison et de stationnement

Le décor voyage en camionnette 5m3. Merci de prévoir un emplacement parking adapté et sécurisé du jour du montage jusqu'au dernier jour de représentation.

Besoins techniques :

- Chaises et tables pour les spectateurs-élèves + 2 tables pour le jeu
- Mur libre avec possibilité d'affichage
- Salle équipée de plusieurs prises électriques (au moins 3)
- Noir complet : En raison de la structure du spectacle, le noir complet sera nécessaire dans la salle et les fenêtres devront être occultées
- Paravent ou tableau sur roulettes pour "fabriquer" une mini-loge
- Kit ménage : balai et pelle

À noter (si possible) :

- Matin : Prévoir café / thé / eau pour l'équipe
- Repas : Prévoir d'accueillir l'équipe à la cantine de l'établissement



